



IA et emploi (épisode 1)



LA NAISSANCE D'UN FUTUR, PAS SI JEUNE

Ne croyons pas que l'IA est une nouvelle-née. Elle est déjà massivement présente dans les modèles informatiques (flux de recommandations réseaux sociaux, modèles de pricing, analyse de texte, détection de spams, calcul d'itinéraire...). Il existe 1 million d'algorithmes classifiés IA. Nous en parlons abondamment aujourd'hui parce que l'**IA générative** est accessible et que les **LLM** (Large Language Model) dont chatGPT sont devenus des outils communs. Le boom se mesure à la taille exponentielle des centres de données et aux performances des processus des machines, deux composantes nécessaires à l'apprentissage.

Nous n'avons réussi qu'à reproduire à peu près 1/1000 des capacités de notre cerveau pour un montant de 740 milliards de dollars d'investissements. Et Mark Zuckerberg, lui-même, de tirer la sonnette d'alarme sur l'ogre qui pourrait, à lui seul, exiger 4 à 5% de la production mondiale de l'énergie, pour des data centers aux dimensions démentielles augmentant les appétits en énergies fossiles de plus en plus coûteuses. Les chaînes d'approvisionnement sont devenues complexes, opaques, multiples et les dépendances ingérables dans un contexte international difficile. Alors que la phase d'exploitation commence à peine.

Les GAFAMs veulent rentabiliser ce qui a été développé. L'IA ne peut pas s'appliquer partout !!

EXTRACTIVISME POUR NOS EMPLOIS

Les prévisions de McKinsey établissent que d'ici 2030 45% des travaux accomplis par l'humain seront par l'IA. 58 millions d'emplois seront créés, 75 millions reconvertis. Combien supprimés ? British Telecom annonce son intention de supprimer jusqu'à 55 000 emplois d'ici 2030.

Le monde de l'entreprise et les états ont été assez bien avertis. Il faut « vite » adapter le marché du travail car l'IA peut avoir un impact positif sur la qualité de l'emploi ; la théorie de la destruction créatrice.

D'après le FMI (International Monetary Fund), environ 40 % des emplois mondiaux pourraient être « impactés » par l'IA – et même 60 % dans les économies avancées. Et selon Goldman Sachs, dans l'hypothèse d'une adoption large, l'IA pourrait déplacer jusqu'à 6-7 % de l'emploi aux États-Unis. Certains emplois disparaîtront ou seront fortement transformés, d'autres émergeront (nouvelles compétences, nouveaux métiers).

Certaines catégories d'emplois sont plus exposées : notamment celles qui recouvrent des tâches cognitives non-routinières (par exemple, la rédaction, le service client, les supports administratifs...) ou des tâches répétitives. À cela s'ajoute l'injonction aux compétences. Les travailleurs dotés de compétences complémentaires à l'IA (analyse, gestion, créativité, adaptation) bénéficieraient davantage des transformations que ceux dont les tâches sont très automatisables, au conditionnel. Injonctions donc de faciliter l'adoption, de mettre en place une gouvernance des données, d'ajuster le droit du travail et aux entreprises d'acquérir des savoirs et des outils. L'IA creusera les écarts de salaires et d'opportunités entre travailleurs très qualifiés et les moins qualifiés. Qui saura s'entraîner et « enrichir » l'IA s'en sortira un peu mieux. « La productivité a été multipliée par 3 dans certains domaines » ! Amazon annonce des gains de temps, d'efficacité, de hausse de rentabilité entre 67% et 72%. Rares sont les entreprises qui refuseront la directive de suivre le « progrès ». Aussi L'intelligence artificielle transforme déjà en profondeur le marché de l'emploi. De nouvelles compétences sont exigées, mettant sur le côté ceux et celles qui ne s'y plieront pas. La capacité des travailleurs à se reconverter ou à acquérir de nouvelles compétences serait un enjeu clé. Que sera demain votre **employabilité** si vous ne vous y mettez pas ?

MONDE DE LA PRESSE

Le monde de la presse a quelques histoires à raconter, comme le projet HAARP initié par Thomas Huchon qui utilise l'IA pour faciliter le débunkage des deepfakes, permettant ainsi aux journalistes de mettre plus d'énergie à effectuer leur travail, c'est-à-dire mener des enquêtes.

Le journal Le Monde a augmenté sa visibilité mondialement en éditant ses articles en anglais par DeepL avec quelques problématiques restantes, l'orthographe notamment des noms propres et des accents. Il reste du travail de correction.

Reuters utilise la Block Chain et l'IA pour distinguer les photographies prises par des journalistes des images générées par IA (Donald Trump arrêté par la police, Emmanuel Macron ramassant des poubelles). La Block Chain permet de crypter, de protéger et de certifier d'une certaine manière les documents. L'IA est au service du journaliste et de la protection des données. Tout va bien !

Il n'y a pas que des avantages à l'IA dans le monde de la presse et l'impact sur le travail des journalistes s'est déjà fait sentir. Bild, Die Welt (journaux allemands) ou encore CNET depuis 2023 remplacent ses journalistes. Cela n'a pu vous échapper. Le remplacement des journalistes dans les différentes presses est un sujet récurrent ces derniers mois. Les brèves sont déjà majoritairement générées par l'IA, imposée par les rédactions.

Plus visuel encore, le journal télévisé de la chaîne coréenne MBN, qui en 2020 a lancé une tentative de présentatrice virtuelle, Kim Ju Ha, copie conforme d'une présentatrice humaine. 2 ans plus tard, cette entité est capable de présenter plus de 3 000 heures de vidéos par an. L'efficacité est patente et la réduction des coûts motivantes. Depuis, MBN s'est offert 2 nouveaux journalistes dont Taebin, entièrement créé par IA sans modèle humain. Un journaliste ne dort pas et l'information n'attend pas !



Aucun mouvement social n'a suivi. La peur de remplacement par ces entités n'est pas encore assez forte, car pour l'instant, elles ne peuvent pas interpréter ou analyser des faits.

Autre exemple plus récent : Onclusive – entreprise mondiale de l'intelligence média au service des professionnels des RP, de la communication et du marketing – fait de la veille d'information pour entreprises du CAC40. 280 emplois ont été supprimés brutalement 1 an après la sortie de ChatGPT ; il s'agissait principalement d'emplois ultra-qualifiés ; avec l'intention d'automatiser 100% de la chaîne de production des brèves non-déstinées aux clients premium (de la sélection d'articles, du tri, des traductions, au résumé des articles et la transcription des fichiers audio et vidéo). L'implémentation de l'IA était le motif du premier plan de licenciement. Seuls les agents qui travaillaient pour des clients premium et qui entraînaient les solutions IA ont été gardés. Il s'avère qu'il s'en suivra une nouvelle vague de licenciements pour délocaliser les emplois restants.

Ce cas précis a mobilisé les employés dans un mouvement social d'ampleur sur plusieurs années. Ce qui montre la détermination du patronat d'imposer des solutions d'IA coûte que coûte.

Les secrétaires de rédaction sont également invités dans leur mission d'utiliser de LLMs et des agents rédactionnels. ChatGPT réécrit les textes de correspondants locaux, propose des titres accrocheurs, l'IA est utilisée pour l'automatisation du montage des pages. Le secrétaire de rédaction récupère les textes générés et les corrige, ajuste les mises en page. Ce travail prend parfois plus de temps que s'il avait été fait directement. Retravailler le texte, synthétiser une retranscription est compliqué. Jusqu'à 80% du contenu est écrit avec des fautes, sans contexte et sans analyse. La mission éditoriale est de plus en plus confiée à ChatGPT, sans se soucier du problème de protection de données que cela induit : cela fournit de l'information journalistique aux grands groupes gratuitement.

IA ET CULTURE

Animation, BD, films, doublage, musiques... Les employés souffrent de la réduction du temps de réalisation des livrables, dans les domaines de l'animation, du jeu vidéo et du film. Si les cadences étaient déjà folles, elles ne font que s'accroître. La qualité n'est pas en jeu, l'objectif est de produire des œuvres qui marchent, qui plaisent en se basant sur des moyennes. Grâce à des projets tels que Midjourney les applications sont devenues très satisfaisantes en termes de production. Ceci a été permis par la big data. Quantité d'œuvres ont été pillées sans aucune autorisation des artistes, que ce soit à travers les plate-

formes de partage ou même au sein des entreprises. Il en est de même de l'image des actrices et des acteurs, de leurs voix et de celles des doubleuses et doubleurs.

Baucoup de créatrices, de créateurs, d'autrices et d'auteurs sont aussi ouvriers dans des emplois techniques. Leurs qualifications sont essentielles et ces emplois représentent un complément de salaire nécessaire. Or, les IAs génératives remplacent complètement ces besoins de main d'œuvre par des solutions techniques ultra-performantes et peu chères (création d'affiches, de résumés, ajustements d'images, etc.), ce qui ampute des sources de revenus. Niveau compétition, y a pas photo !

Sur une majorité des projets nos camarades commencent le travail avant même d'avoir été payés, souvent sans subvention, sans signature, ni commande signée. Or avec l'IA les délais sont encore plus comprimés. Au-delà de l'emploi et du salaire, il faut tenir compte de la satisfaction que peut procurer un travail créatif. Combien de témoignages nous enseignent que, même lorsque les tâches sont difficiles, fastidieuses et fatigantes, elles apportent du sens au quotidien ?

Enfin, l'IA commence à imposer ses références visuelles, dans la mesure où elle puise dans des bases faramineuses d'images, de vidéos générées, partagées et vendues sur des plateformes de contenus, ce qui risque bien de standardiser le monde de la culture et de les imposer, de les intégrer dans nos cerveaux de consommatrices et consommateurs.

... Suite au prochain numéro



"Le viking à 6 doigts et au casque à cornes" – de nombreuses incohérences historiques sur cette création

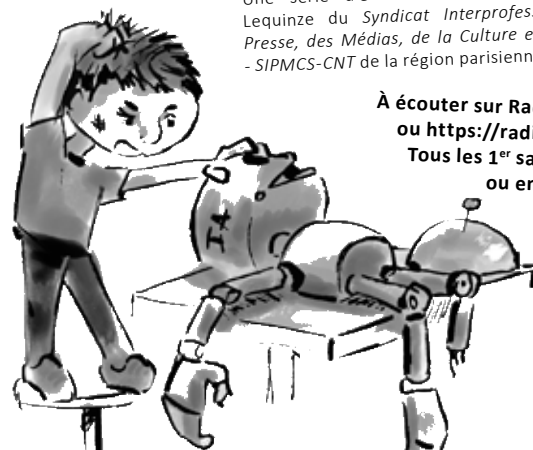
Chroniques syndicales sur Radio libertaire (89.4)



Vous ne comprenez rien à l'Intelligence Artificielle ? Ça tombe bien, nous non plus !

Sous forme d'ateliers de culture populaire, dans la joie et la bonne humeur, après George Boole, Alan Mathison Turing, Claude Elwood Shannon, Nicolas Rashevsky, Warren Sturgis McCulloch et Walter Pitts, nous continuerons là où nous en étions restés de notre historique de l'Intelligence Artificielle à travers cette fois-ci les débuts de l'informatique et l'électronique sous le capot. Ceci pour mieux comprendre les enjeux actuels, démystifier et clarifier ce qui peut l'être et surtout, éviter de se faire bananer par une poignée de connaisseurs qui aimeraient bien décider à notre place, nous prenant toujours plus pour des cons. Alors on s'arrête, et on réfléchit !

Une série d'émissions réalisées par Ryuu & Lequinze du Syndicat Interprofessionnel de la Presse, des Médias, de la Culture et du Spectacle - SIPMCS-CNT de la région parisienne.



À écouter sur Radio Libertaire 89.4
ou <https://radio-libertaire.org>
Tous les 1^{er} samedis à 11h30
ou en podcast

L'IA et le "savoir-faire"



L'IA tel que nous la connaissons aujourd'hui, avec l'arrivée de ChatGPT en 2022, est dite Générative (IAG). GPT est l'acronyme de : Generative **PreTrained** Artificial (Transformateur génératif pré-entraîné). L'IAG est selon la définition du parlement Européen : une « possibilité pour une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité ».

L'IAG est conçue suivant un procédé appelé **apprentissage profond** (*Deep learning*). Grâce à une grosse puissance de calcul, un jet de données massif (Plus de 1000Terabytes pour GPT4) et un entraînement profond on obtient un **Modèle**. C'est le produit final livré au grand public, ChatGPT, Claude, Llama, DeepSeek, etc...

L'IAG vous sort alors, via un chatbot, une réponse à votre requête, statistiquement moyenne, bien formulée et séduisante.

Qu'est-ce qu'un savoir-faire ? Le savoir-faire selon la CNRTL est : une « pratique aisée d'un art, d'une discipline, d'une profession, d'une activité suivie ; habileté manuelle et/ou intellectuelle acquise par l'expérience, par l'apprentissage, dans un domaine déterminé ».

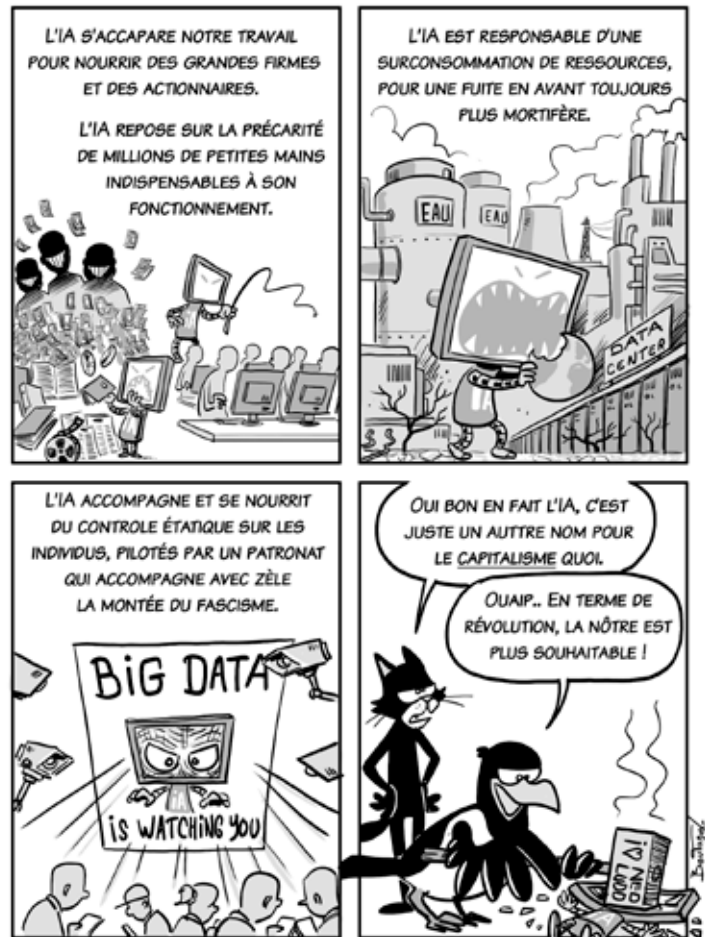
Exemple de savoir-faire : la traduction. Pour qu'une IAG retrouve la traduction d'un mot dans une langue ou une autre, il lui faut beaucoup de textes dans deux langues et un entraînement qui lui fait faire tous les chemins et erreurs possibles avant d'arriver à un modèle. Aujourd'hui une IAG spécifique à une tâche peut être entraînée (avec beaucoup de puissance de calcul) en juste quelques heures. Une IAG peut vous traduire un livre en quelques minutes alors qu'il faut plusieurs semaines pour un(e) traducteur-ice.

Lors du contre-sommet de l'IA organisé par Éric Sadin le 10 Février 2025, Pauline Tardieu-Coolinnet (Collectif En Chair et en os) et Laura Huot (IA-lerte générale) ont témoigné de l'arrivée destructrice de l'IAG dans leur secteur : « Aujourd'hui notre métier est devenu celui d'un correcteur de traduction, plus long, moins bien payé et des deadlines plus serrés... » Pauline : « J'ai déjà vu des traductions générées par IAG de fiches techniques pour l'utilisation de centrales nucléaires. » Pour résumer, le métier est transformé en celui de relecture post édition avec 2 fois plus de textes à traduire et à corriger. L'original est à traduire et la traduction de l'IAG à comparer. »

Aujourd'hui tous les métiers de services, intellectuel et artistiques risquent d'être soit remplacés soit dégradés par le progrès technologique forcé de l'IAG. On pourrait se dire qu'avec le gain de productivité on pourrait passer à la semaine de 4 jours ; mais ce n'est pas le cas dans un système capitaliste.

Dans un article du Monde diplomatique intitulé « Quand les syndicats affrontaient le numérique », l'avènement de l'IAG fait écho à l'informatisation du monde du travail des années 70. La CFDT et la CGT ont écrit un rapport intitulé « Les Dégâts du progrès », qui explique que le progrès chamboule l'organisation du travail, fait perdre l'autonomie et dépossède les ouvriers de ce qui constitue leur travail et leur temps. Aujourd'hui l'IAG induit la même dynamique, avec en bonus, le travail artistique et intellectuel.

Une grande différence avec les années 70 c'est que les IAGs qui représentent le progrès, sont constamment alimentées par nos savoir-faire, nos articles, nos photos, nos musiques, etc..., en somme de la donnée numérique, nouvelle matière première du



XXI^e siècle. Sans notre consentement, sans rémunération, en toute légalité. Dans une Directive européenne (2019/790), le TDM (*Texte and Data Mining*) l'article 4 autorise le minage de toute donnée (même sous propriété intellectuelle) à toute entreprise sauf si la donnée mentionne un Opt-Out (non-consentement). En gros, toute entreprise IAG peut piller toute donnée en ligne en Europe.

Aujourd'hui, 700 millions de personnes utilisent ChatGPT chaque semaine (Étude NBER 34255). L'IAG n'est pas là pour nous élever et faire progresser la société, elle est là pour l'emmerdifier et proposer une alternative payante. Sans esprit critique, l'IAG nous abrutit (Dette Cognitive MIT), nous isole et nous démunit peu à peu de toute capacité intellectuelle et artistique qui nous est propre. Y aura-t-il encore des profs et des mentors, lorsque ceux d'aujourd'hui seront partis à la retraite ? Ou est-ce que ça sera ChatGPT edu (version Éducation qui existe déjà dans certaines universités) ?

Si l'IAG, à force d'être utilisée, nous déqualifie, nous dépossède de notre outil et nous soustrait notre autonomie, tout ce qui nous restera comme savoirs ne seront que données numériques, pillées, scrapées, compilées, analysées et in fine privatisées. Le savoir-faire sera alors uniquement accessible derrière un abonnement payant.

Et si l'on refusait simplement de l'utiliser (AteCoPol: Face à l'IAG, l'objection à la conscience) ?

Face à la vitesse : robustesse et friction !

Lequinze



UBISOFT OPEN WORLD derrière les portes fermées du patronat



Le syndicalisme est en expansion à Ubisoft. L'année dernière a été marquée par des grèves exceptionnelles. Ce mois de février la mobilisation continue, évolue. Jamais il n'y avait eu un piquet de grève. C'était une première le 04 février 2026. Jamais 15% des employé.es n'avaient participé à une grève. Seulement voilà, rien ne change pour une petite semaine de mobilisation sociale. 3 jours de mobilisation ne font pas trembler le patronat. Certains de leur vision, les décideurs pourtant déjà défaillants, ont, par étapes, imposé le retour au présentiel à 2 jours par semaine, puis acté la fin du télétravail, dénonçant l'accord signé quelques mois auparavant. Ils enchaînent aujourd'hui en proposant une énième restructuration formidable et pour clouer le spectacle un plan de Rupture conventionnelle collective afin de se délester de 200 postes. Candidatez !

Les modalités restent à préciser. Une annonce fulgurante, les ressources humaines peinent à répondre aux questionnements, parfois tremblotant d'hésitation. La direction semble vouloir préparer les consciences dans le brouillard, sans transparence, par grands coups de pied dans la fourmilière, tout en mettant la pression sur les élus syndicaux.

Devant ce refus du dialogue les soutiens des grévistes augmentent. Il est clair que seule une grève illimitée pourra faire effet et arrêter la soumission totale !

Ubifaché.e !



Lectures

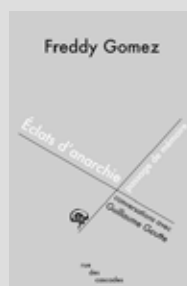
Floréal Cuadrado, Comme un chat : souvenirs turbulents d'un anarchiste - faussaire à ses heures - vers la fin du vingtième siècle, Éditions du Sandre, 2015 (680 p., 22 euros).



Une fois n'est pas coutume, voici un livre paru il y a quelques années : *Comme un chat : souvenirs turbulents d'un anarchiste - faussaire à ses heures - vers la fin du vingtième siècle*. Cette autobiographie, publiée en 2015 par les très originales Éditions du Sandre (dont le catalogue accueille, pêle-mêle, Annie Le Brun, Castoriadis, Benjamin Péret, Lord Byron et Debussy), est une fresque d'une époque, hélas, révolue... Son auteur, Floréal Cuadrado, né dans le sud de la France, est le rejeton de la troisième génération d'anarchistes espagnols. Il nous raconte son enfance rouge et noire, son adolescence, ainsi que les débuts de l'âge adulte. Puis nous assistons avec lui à Mai 68 et à son engagement au sein des Groupes d'action révolutionnaire internationalistes

(GARI), réseau de groupes autonomes créé à la suite de l'arrestation des membres du Mouvement ibérique de libération (MIL), dont le militant le plus connu restera Salvador Puig Antich. Devenu faussaire pour l'organisation, il connaîtra la taule puis l'exil, avant de revenir en France, où il adhérera au Syndicat des correcteurs de la CGT. Si le simple fait de penser aux six cent quatre-vingt pages qui composent ce récit vous donne déjà le tournis, on vous rassure : ces souvenirs trépidants se lisent d'un seul trait, comme un roman d'aventures ! Ne traînez pas et courez chez votre libraire. Vous ne le regretterez pas.

Freddy Gomez, Éclats d'anarchie : passage de mémoire, conversations avec Guillaume Goutte, Rue des cascades, 2015 (496 p., 18 euros).



Rebelote : un second livre paru en 2015 ! *Éclats d'anarchie : passage de mémoire, conversations avec Guillaume Goutte*, est un dialogue passionnant entre le militant libertaire et animateur de la revue *À contretemps*, Freddy Gomez, et Guillaume Goutte, militant du Syndicat des correcteurs de la CGT, auteur notamment d'*Alpinisme & anarchisme* (nada éditions, 2024). Gomez, fils d'un membre historique de la CNT espagnole, revient sur la tradition syndicaliste révolutionnaire familiale et sur ses propres engagements, en particulier au sein du mensuel *Frente Libertario*, né de la crise interne que la CNT en exil connut à la fin des années 1960, lorsque la bureaucratisation du syndicat battait son plein. Parmi les nombreux sujets abordés au cours de cet entretien fleuve, on retiendra les positions divergentes au sein de la CNT espagnole durant la dictature (en particulier, l'opposition entre « collaborationnistes » et « apolitiques »), la mort de Franco et la période de la prétendue « transition démocratique », la diabolisation du mouvement libertaire par les élites post-franquistes et son effondrement progressif, l'état des lieux actuel du syndicalisme révolutionnaire en France et l'énigmatique sujet de la violence. Tout cela avec, en arrière plan, la certitude qu'« aucun mur ne résiste pour l'éternité au vent salutaire de l'émancipation ».

★ SYNDIQUEZ-VOUS !!! ★

Le Syndicat Interprofessionnel de la Presse, des Médias, de la Culture et du Spectacle (SIPMCS) est un syndicat d'industrie, membre de la **Confédération Nationale du Travail (CNT)**.

- ★ Parce que nous refusons d'être des pions au service des multinationales ;
- ★ Parce que se battre pour de meilleures conditions de travail, c'est aussi se battre pour des médias et une culture libres ;
- ★ Parce que nous voulons prendre nous-mêmes nos affaires directement en main...

Si l'information et la culture ne doivent pas être une marchandise, elles ne le sont que trop souvent. Et cette logique économique totalitaire inclut la marchandisation des travailleuses et travailleurs de ces branches et leur extrême précarisation... Nous nous réclamons de l'intercorporatisme, car la division ne peut que servir les intérêts du patronat : chacun-e pour soi, l'exploitation pour toutes et tous, et les profits seront bien gardés...